

Il y a 125 ans, le 21 avril 1888, la Ville de Mulhouse devenait propriétaire de l'ancien domaine de la famille Koechlin au Hasenrain. La longue d'histoire du grand hôpital mulhousien pouvait débiter.

La décision d'acquérir le Hasenrain, ancienne propriété de l'industriel André Koechlin échue en héritage à son arrière-petit-fils Marie René de Maupeou après désintéressement des autres héritiers, a été prise le mois précédent par Carl Hack, maire de Mulhouse. Si le principe de l'acquisition de ce vaste domaine de 11 hectares fait l'unanimité, la destination de la propriété divise profondément la ville.

200 000 Marks collectés par les industriels

Faut-il de manière urgente doter Mulhouse d'un nouvel hôpital en remplacement de celui du quai du Fossé, trop à l'étroit dans ses murs et complètement obsolète, ou

faut-il doter la ville d'une vaste promenade publique qui profitera aux classes populaires ?

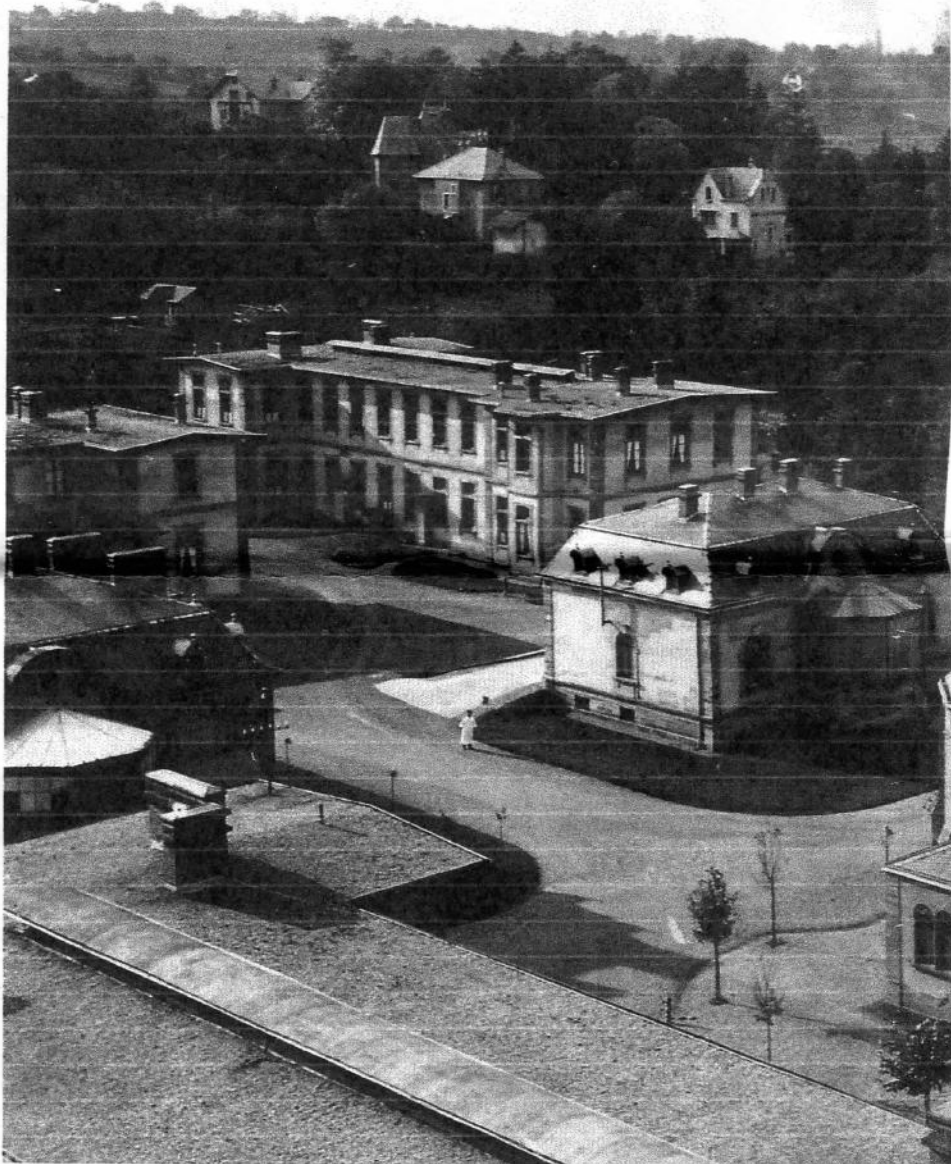
L'effet levier résidera dans l'apport de 200 000 Marks collectés parmi les industriels (dont la moitié remise par Gustave Dollfus, industriel et agronome de renom), somme destinée à l'achat de la propriété dans l'optique de l'implantation de nouveaux locaux pour le service hospitalier. Le lobby fonctionnera parfaitement car le conseil municipal, qui prendra la décision in fine, tranche en faveur de l'hôpital le 17 mars 1888. L'achat est donc effectif un mois plus tard. Dans un souci de développement régulier, les services de la Ville de Mulhouse

continuent parallèlement à acquérir des parcelles tout autour de la propriété.

Dix ans plus tard, la première tranche de l'hôpital du Hasenrain est achevée. Onze pavillons peuvent déjà

11 pavillons peuvent déjà accueillir 300 malades

accueillir 300 malades. Ils sont concentrés autour des salles d'opérations, des bains médicaux et de la cuisine centrale. Les services administratifs, la pharmacie, les salles d'examen, le central téléphonique (depuis 1882 Mulhouse dispose d'un réseau téléphonique) compte 24 connexions et les logements du personnel sont regroupés dans un grand bâtiment qui fait face à l'ancienne



La construction de 11 pavillons évite le regroupement des malades et donc la propagation des maladies.

grande villa Koechlin. Les architectes ont imaginé un hôpital très moderne avec un chauffage et un débit d'eau chaude qui alimentent tous les bâtiments distribués par des conduites souterraines. L'accès à la lingerie, la buanderie, la chaufferie et la morgue se fait par la rue des Carrières, les locaux sont éclairés au gaz et certains blocs opératoires disposent même, luxe suprême à l'époque, de l'électricité. Tout au long du XX^e siècle, ce grand hôpital va encore se développer pour entamer le XXI^e siècle au

sein du Centre hospitalier au côté c Moenschberg. //

Sources : « Histoire de Mulhouse de origines à nos jours » de Raymon Oberlé, « Centenaire de la société Industrielle de Mulhouse » de la SIA « Histoire documentaire de l'Industrie de Mulhouse au XIX^e siècle » « L'Express » des 10 et 11 octobre 1898, « Mémoire de la médecine